

LMF 221 HISTOIRE DES IDÉES

Objectif :

- Initier les apprenants à l'identification des grandes idées qui participent à la création des œuvres littéraires.

Objectifs secondaires :

- Étudier le XVII^e siècle ainsi que ses grandes idées
- Analyser le siècle des Lumières (XVIII^e) en prenant en compte les composants historiques, scientifiques et artistiques.

INTRODUCTION

Si la littérature peut se comprendre comme un patrimoine oral ou écrit qui porte la culture, l'histoire, la langue d'une communauté par le moyen de l'art, il est question de s'interroger sur la dimension philosophique qui encadre ce travail de l'esprit. En d'autres termes, la relation entre l'oeuvre, l'auteur et la société suggère une réflexion autour de l'histoire des idées.

Comprendre la notion d'idée s'impose ainsi en ces termes : l'idée est une intuition, une représentation virtuelle, fruit de l'imagination ou de l'intelligence et qui finit par se matérialiser par l'action humaine. Les idées sont le socle du monde ; c'est la matière première des grandes œuvres, des grands projets. Toute œuvre est une tentative de représentation, d'explication du monde réel. Partant des idées, certaines œuvres projettent le monde dans plusieurs sens.

L'histoire dans ce contexte peut se comprendre comme la dette sur le passé avec un devoir de restitution des vérités et des influences du passé ou de notre antériorité. En effet, la civilisation contemporaine n'a jamais connu autant de productions des idées. Les différents domaines de la vie sociale se caractérisent par le génie humain. L'invention des outils de communication, la création des langages nouveaux, la mise en place des modèles politiques et esthétiques sont là des exemples que l'on peut étudier à travers la littérature.

Il apparaît nécessaire de formuler quelques questions : quel est le fondement de l'histoire des idées en littérature ? Comment le XVII^e siècle permet-il d'étudier les idées de la civilisation raffinée ? Quelle est la symbolique du siècle des Lumières appelé XVIII^e siècle ? Comment l'histoire des idées contribue-t-elle à préparer les apprenants des lettres à la compréhension et à l'analyse des grands débats sociaux ?

CHAPITRE I: LE XVII^e SIÈCLE : FACTEURS ESTHÉTIQUES ET THÉMATIQUES.

Objectif général

Revisiter les facteurs esthétiques et thématiques qui facilitent la lecture de l'histoire des idées à partir du XVII^e siècle.

INTRODUCTION

Si le XVI^e siècle a permis aux mouvements intellectuels et artistiques de produire une grande quantité d'œuvres et d'objets au nom de la Renaissance, le XVII^e siècle va à son tour se donner pour défi de restaurer l'ordre et la discipline dans les champs de la connaissance. De ce point de vue, l'idéal artistique exige la finesse, le respect des règles ou la codification de l'art littéraire. Au regard des principes de base du XVII^e siècle, il y a lieu de rechercher les traits principaux d'un mouvement idéologique appelé le Classicisme. Y faisant suite, certaines interrogations émergent de la formation de la discipline classique : Quels sont les faits sociaux qui structurent le XVII^e siècle ? Comment les lettres à travers des figures traduisent-elles le discours méthodique ? Quelle est l'expression des arts et des sciences ?

1) Les faits sociaux marquant le XVII^e siècle

L'expression politique de la France a été marquée par certaines figures. Henri IV a apporté à la France la paix et la prospérité, Mazarin et Richelieu ont établi solidement la royauté absolue, en bridant les protestants ainsi que la noblesse dont la fronde (révolte) fut la dernière velléité d'indépendance.

Pareillement, dans les salons qui s'ouvrent, il faut renoncer à toute liberté d'allure. L'honnêteté s'impose à tous, c'est-à-dire l'élégante distinction des manières, du langage, de l'esprit et du cœur.

2) Le champs des lettres

Le champs littéraire du XVII^e siècle a été nourri par un certain nombre de figures (Malherbe et Guez de Balzac). Il faut juste titre retenir que Richelieu a fondé l'académie française en 1635. Cette grande tribune (académique française) a pour rôle d'épurer la langue française, rappeler ses valeurs et établir le bel usage comme règle suprême.

Au théâtre par exemple, les règles s'imposent dès 1640. C'est le lieu de rappeler la règle des trois unités (unité de temps, unité d'action, unité de lieu [formulée par l'abbé d'Aubignac et avant lui par l'érudite italien Jules César Scaliger et fut préconisée en 1630 dans la *Lettre sur l'art dramatique* de Jean Chapelain, conseiller du cardinal Richelieu]). Aussi, *Le discours de la méthode* de Descartes (1637) montre le besoin de clarté, de vérité éminente qui s'empare des esprits.

Quoiqu'il en soit, on enregistre également le succès des tragiques comédies et des romans d'aventures. *Les héros* de Corneille suscite de l'admiration et fait voir le niveau même de l'imagination. Le caractère naturel et simplifié des œuvres permet de découvrir un travail artistique dans les œuvres et les textes. Chaque auteur est appelé à se conformer aux règles d'usage, aux valeurs de la société et à la précaution du beau langage (le théâtre rimé).

3) Les arts et leurs cachets particuliers au XVII^e siècle

La mouvance des arts obéit à une doctrine commune issue de l'influence de l'Italie et de l'antiquité. Nicolas Poussin (1594-1665) a une grandeur presque cornélienne et c'est lui qui a écrit ces titres : *Le déluge*, *Les bergers d'Arcadie*, *Le triomphe de Flore*. Claude Lorrain (1600-1652) a rendu la lumière et la couleur des paysages italiens (*Vue d'un corps de mer*, *Entrée d'un corps*, *Département de Cléopâtre*). Les architectes importent d'Italie la coupole (église de la Sorbonne).